



QUI NOUS SOMMES

LE PROGRAMME VIH/SIDA DE L'OMS

Renforcer le secteur sanitaire pour l'accès universel à la prévention, au traitement et aux soins en matière de VIH

Organisation mondiale
de la Santé
Département du VIH/SIDA
Avenue Appia 20
1211 Genève 27
Suisse
hiv-aids@who.int

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) participe à un effort mondial visant à enrayer et à faire reculer la propagation du VIH/SIDA. Au sein de la famille des Nations Unies — et plus particulièrement du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) — l'OMS a un rôle essentiel : celui de renforcer l'action du secteur de la santé contre ce qui reste l'une des maladies les plus mortelles du monde.

En 2005, les dirigeants de la planète se sont engagés à œuvrer en faveur d'un accès universel d'ici 2010 à la prévention, au traitement et aux soins en matière de VIH. Depuis, des millions de femmes, d'hommes et d'enfants vivant dans les pays les plus touchés par le VIH/SIDA ont bénéficié d'un traitement antirétroviral salvateur. Des millions d'autres ont profité de la mise en place de services de prévention et de soins assurés par le secteur sanitaire.

Le programme VIH/SIDA de l'OMS collabore avec d'autres organismes des Nations Unies, avec les ministères de la santé, les agences de développement, les organisations non gouvernementales (ONG), les dispensateurs de services de santé, les établissements de soins, les personnes vivant avec le VIH et d'autres partenaires. L'objectif est de renforcer tous les aspects du secteur sanitaire afin d'assurer des services de prise en charge du VIH dont le besoin se fait fortement sentir. Travaillant avec six bureaux régionaux et 193 pays, l'OMS fournit un appui technique et élabore des règles et des normes fondées sur des données factuelles contribuant à réaliser l'objectif de l'accès universel.

ACCÈS UNIVERSEL : CINQ DIRECTIONS, UN SEUL BUT

Selon des estimations récentes, le secteur sanitaire représente à lui seul au moins 55% des ressources nécessaires à l'action mondiale contre le VIH/SIDA. Afin de mieux cibler les interventions indispensables, le programme VIH/SIDA de l'OMS met l'accent sur cinq directions stratégiques :

- Permettre aux personnes de connaître leur statut sérologique VIH;
- Maximiser la contribution du secteur sanitaire à la prévention du VIH;
- Accélérer l'extension du traitement et des soins en matière de VIH;
- Renforcer et étendre les systèmes de santé;
- Investir dans l'information stratégique pour mieux informer la riposte au VIH.



UNE APPROCHE DE SANTÉ PUBLIQUE

Avec l'appui de plus de 28 départements, le programme VIH/SIDA de l'OMS s'emploie à promouvoir une approche de santé publique dans le domaine de la prévention, du traitement, des soins et du soutien en matière de VIH. Il s'agit de collaborer avec les pays pour élaborer et mettre en œuvre des lignes directrices simplifiées, pour décentraliser les services et pour déléguer les tâches à des agents de santé moins spécialisés. En d'autres termes, le meilleur pour le plus grand nombre.

DÉPISTAGE ET CONSEILS

Les efforts entrepris pour combattre le VIH sont compromis par le fait que la majorité de ceux qui vivent avec le VIH ignorent qu'ils sont séropositifs. Le programme VIH/SIDA de l'OMS préconise l'intégration du dépistage du VIH dans une vaste gamme de services pour étendre le dépistage et les conseils par la sensibilisation, la coordination, l'établissement de partenariats, l'orientation normative et l'appui technique aux pays.

En 2007, l'OMS a publié avec ONUSIDA des lignes directrices en matière de dépistage et de conseils dispensés par les fournisseurs. Ce document définit les conditions auxquelles les agents de santé peuvent recommander de manière routinière le dépistage du VIH et le conseil aux patients, à l'appui de l'accès universel. Cette stratégie de santé publique encourage davantage de gens à découvrir s'ils sont séropositifs ou non tout en préservant la confidentialité et le consentement préalable, ainsi que les approches plus conventionnelles laissées à l'initiative du client.

PRÉVENTION À TRAVERS LE SECTEUR DE LA SANTÉ

A la fin de 2007, près de trois millions de personnes bénéficiaient d'un traitement antiretroviral salvateur dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. On estime toutefois à 2,5 millions le nombre de nouvelles infections par le VIH pendant cette même année. Si les services de prévention ne sont pas renforcés, les efforts visant à enrayer la pandémie sont voués à l'échec.

La prévention est plus efficace lorsqu'elle est pratiquée en même temps que le traitement et les soins. L'OMS concentre ses efforts de prévention sur des interventions reposant sur des données factuelles qui ciblent les populations à risque telles que les professionnels du sexe et leurs clients, les consommateurs de drogues par injection, les hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes, les prisonniers et d'autres. L'organisation préconise des interventions dans des régions où la prévalence est élevée et s'efforce de prévenir la transmission au sein des populations vulnérables de jeunes, de femmes et d'hommes. Elle joue également un rôle dirigeant au sein du partenariat mondial en ce qui concerne la réduction des nouvelles infections à VIH chez les nourrissons et les jeunes enfants.

L'OMS appuie aussi le renforcement des services de circoncision. Trois essais randomisés portant sur plusieurs milliers d'hommes ont permis de conclure que la circoncision avait un effet protecteur de 60% pour les hommes qui avaient subi cette pratique. En 2007, l'OMS a publié un manuel destiné à guider le renforcement des services de circoncision dans les pays caractérisés par une faible prévalence de la circoncision et par une forte transmission hétérosexuelle du VIH.

L'OMS a également mis au point des lignes directrices destinées à prévenir la maladie et la transmission ultérieure du virus chez les personnes vivant avec le VIH ("prévention positive"). En outre, elle suit de près la recherche portant sur la mise au point de nouvelles interventions préventives, telles que les vaccins contre le VIH et les microbicides, ou la prophylaxie pré exposition à l'aide d'antirétroviraux

ACCÉLÉRER LE TRAITEMENT ET LES SOINS EN MATIÈRE DE VIH/SIDA

Le traitement des adultes et des enfants vivant avec le VIH est en train de s'étendre à un rythme qui n'aurait pas pu être envisagé il y a 10 ans. Cela se produit même dans les pays les plus pauvres où la prévalence du VIH est la plus élevée; le traitement améliore la qualité de vie de ces adultes et enfants et leur évite un décès prématuré.

Le personnel de l'OMS collabore avec les partenaires mondiaux pour élaborer un ensemble complet de services, afin d'en assurer l'efficacité et la sécurité d'une part, et accroître l'accès à tous ceux qui en ont besoin, notamment les populations marginalisées telles que les consommateurs de drogues par injection, les hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes, les prisonniers, ainsi que les professionnels du sexe et leurs clients d'autre part.

Le personnel du programme VIH/SIDA de l'OMS supervise aussi l'élaboration, l'actualisation et la mise en œuvre de règles et de normes mondiales. Il collabore avec les partenaires pour surveiller et prévenir le développement de la résistance aux antirétroviraux, assurer l'innocuité des médicaments antirétroviraux et détecter d'éventuels effets indésirables et y faire face.

Le personnel collabore également avec les pays pour affronter plus efficacement les maladies annexes telles que la tuberculose, le paludisme et les hépatites B et C.

La tuberculose constitue l'une des principales causes de décès chez ceux qui vivent avec le VIH. Le programme VIH/SIDA de l'OMS, en étroite collaboration avec le département OMS Halte à la tuberculose, a pris la tête d'une initiative mondiale contre le fléau de la co-infection VIH-tuberculose, grâce à un certain nombre d'interventions clé, notamment la mise en œuvre de trois d'entre elles que sont:

- l'intensification du dépistage des cas
- le traitement préventif par l'isoniazide
- la lutte contre l'infection par la tuberculose

Ensemble, ces interventions permettent dans une grande mesure de contenir l'épidémie rampante qui menace de limiter l'impact de l'extension de la prévention, du traitement et des soins en matière de VIH.

RENFORCER ET ÉTENDRE LES SYSTÈMES DE SANTÉ

Là où la prévalence est élevée et les ressources limitées, les systèmes de santé sont souvent faibles, inéquitables et peu réactifs. Le programme VIH/SIDA de l'OMS aide les pays à renforcer la capacité de leurs systèmes de santé et à mobiliser pleinement leurs personnels de santé en faveur de l'extension du traitement et des soins en matière de VIH.

PERSONNELS DE SANTÉ

Dans le cadre de la stratégie mondiale "Traiter, Former, Retenir", le programme VIH/SIDA de l'OMS élabore et examine les politiques permettant de faire en sorte que les pays à revenu faible retiennent leurs personnels de santé, notamment en veillant à ce que ces dispensateurs de services essentiels aient eux-mêmes accès aux services de prévention, de traitement et de soins en matière de VIH.

L'OMS a également conçu une série de ressources destinées à aider les pays à planifier et à gérer l'action de leur système de santé contre le VIH, notamment des modules de prévision des coûts et des manuels d'opération. La Prise en charge intégrée de la maladie chez l'adolescent et l'adulte est un cadre opérationnel lancé par l'OMS et utilisé dans plus de 30 pays. Il s'agit du principal outil du Programme de renforcement des capacités conçu pour intégrer les services VIH aux soins de santé primaires.

Le programme VIH/SIDA de l'OMS coordonne aussi un réseau mondial d'organismes qui soutiennent l'achat et la fourniture de médicaments et de produits liés au VIH, avec une base de données tenue à jour qui comporte des informations stratégiques sur les prix, l'état réglementaire et la disponibilité des médicaments essentiels et des outils de diagnostic. L'organisation établit également une liste d'interventions prioritaires en matière de santé pour aider les pays à tendre vers l'accès universel.



INVESTIR DANS L'INFORMATION STRATÉGIQUE

“Ce qui est mesuré est fait”, a déclaré le Dr Margaret Chan, Directeur général de l’OMS, dans son discours inaugural. Surveiller et évaluer les tendances directement liées à la santé publique sont des fonctions essentielles de l’OMS. Il s’agit notamment d’élaborer et de promouvoir des approches standardisées en matière de VIH et de surveillance des comportements, ainsi que de collaborer avec les partenaires et les pays pour utiliser des systèmes de surveillance et d’évaluation harmonisés. L’organisation aide aussi les pays à faire état de leurs progrès et publie, en collaboration avec l’ONUSIDA et l’UNICEF, un rapport mondial annuel qui représente sous forme graphique les efforts entrepris par le secteur de la santé pour tendre vers l’accès universel.

Grâce à ses compétences qui s’étendent à tous les domaines d’action prioritaires du secteur sanitaire contre le VIH/SIDA, l’OMS joue un rôle moteur en matière d’appui technique et d’orientation aux pays les plus démunis.